

Nouvel abécédaire ou
Alphabet syllabique de la
Louisiane contenant les
premiers éléments de la
lecture, les prières [...]

Gaux, A.. Auteur du texte. Nouvel abécédaire ou Alphabet syllabique de la Louisiane contenant les premiers éléments de la lecture, les prières journalières, les principes de la bonne éducation en douze strophes, quelques historiettes et fables aussi intéressantes qu'instructives pour la jeunesse, et une table pour apprendre à compter. 1859.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

NOUVEL
ABÉCÉDAIRE

OU ALPHABET SYLLABIQUE
DE LA LOUISIANE

CONTENANT

**Les premiers Éléments de la Lecture ,
les Prières journalières ,
les Principes de la bonne Éducation en douze strophes ,
quelques Historiettes et Fables
aussi intéressantes qu'instructives pour la jeunesse ,
et une Table pour apprendre à compter.**



NOUVELLE-ORLÉANS,
CHEZ MICHON ET DESPORTES, LIBRAIRES,
200, rue Royale.

—
1859

623

NOUVEL
ABÉCÉDAIRE

OU ALPHABET SYLLABIQUE

DE LA LOUISIANE

CONTENANT

**Les premiers Éléments de la Lecture,
les Prières journalières,
les Principes de la bonne Éducation en douze strophes,
quelques Historiettes et Fables
aussi intéressantes qu'instructives pour la jeunesse,
et une Table pour apprendre à compter.**



NOUVELLE-ORLÉANS,

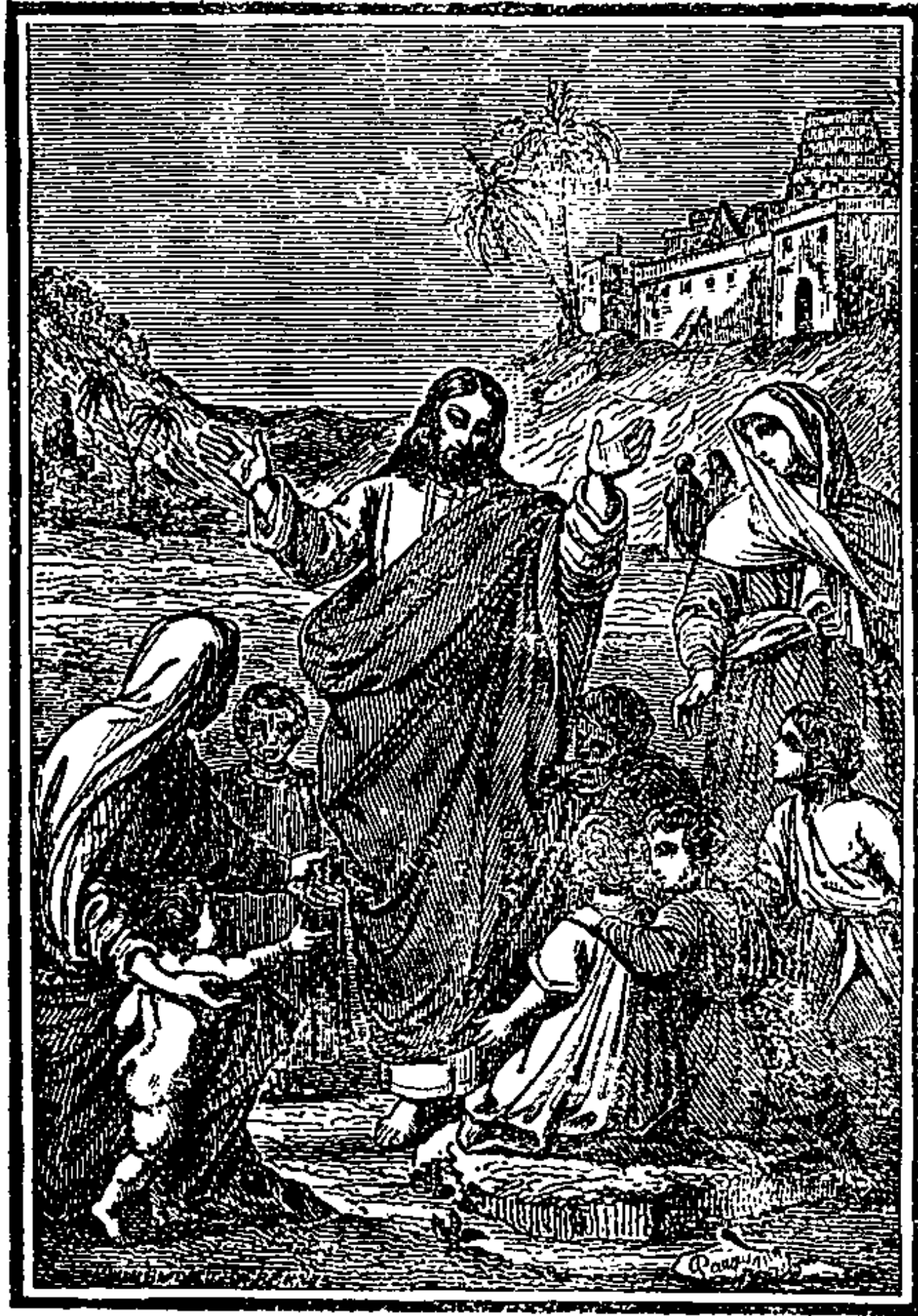
CHEZ MICHON ET DESPORTES, LIBRAIRES,
200, rue Royale.

—
1859

X

(623)

19675



C.

X A B C

D E F G

H I J K L

M N O P

Q R S T

U V X Y Z

a b c d e f g

h i j k l m

n o p q r s

t u v x y z

MAJUSCULES ITALIQUES,

A B C D E F G H I J

K L M N O P Q R S

T U V X Y Z

MINUSCULES ITALIQUES

a b c d e f g h i j k l m n o

p q r s t u v x y z

ALPHABET HORS D'ORDRE

Y D Z K F N I X
R U O V B S A J C
G T M H E Q L P

Lettres doubles et liées.

ff fl fi ffl ffi w æ œ &.

Prononciation des différentes sortes d'e.

muet.	fermé.	ouvert.	très-ouvert.
e	é	è	ê

Qui se prononcent comme dans
homme, bonté, progrès, tempête.

Ba	be	bi	bo	bu
Ca	ce	ci	co	cu
Da	de	di	do	du
Fa	fe	fi	fo	fu
Ga	ge	gi	go	gu
Gna	gne	gni	gno	gnu
Ha	he	hi	ho	hu
Ja	je	ji	jo	ju
Ka	ke	ki	ko	ku
La	le	li	lo	lu
Ma	me	mi	mo	mu
Na	ne	ni	no	nu
Pa	pe	pi	po	pu
Qua	que	qui	quo	qu
Ra	re	ri	ro	ru
Sa	se	si	so	su
Spa	spe	spi	spo	spu
Ta	te	ti	to	tu
Va	ve	vi	vo	vu
Xa	xe	xi	xo	xu
Za	ze	zi	zo	zu

Sons d'une Consonne et d'une Voyelle.

<u>a</u>	<u>e</u>	<u>é</u>	<u>è</u>	<u>ê</u>	<u>i</u>	<u>o</u>	<u>u</u>
Ba	be	bé	bè	bê	bi	bo	bu
Ca	ce	cé	cè	cê	ci	co	cu
Da	de	dé	dè	dê	di	do	du
Fa	fe	fé	fè	fê	fi	fo	fu
Ga	ge	gé	gè	gê	gi	go	gu
Ha	he	hé	hè	hê	hi	ho	hu
Ja	je	je	jè	jê	ji	jo	ju
Ka	ke	ké	kè	kê	ki	ko	ku
La	le	lé	lè	lê	li	lo	lu
Ma	me	mé	mè	mê	mi	mo	mu
Na	ne	né	nè	nê	ni	no	nu
Pa	pe	pé	pè	pê	pi	po	pu
Ra	re	ré	rè	rê	ri	ro	ru
Sa	se	sé	sè	sê	si	so	su
Ta	te	té	tè	tê	ti	to	tu
Va	ve	vé	vè	vê	vi	vo	vu
Xa	xe	xé	xè	xê	xi	xo	xu
Za	ze	zé	zè	zê	zi	zo	zu

*Mots de deux Syllabes formés des Sons
précédents.*

Ba-le be-ca bé-ni bê-te bi-le bo-bo
bu-te.

Ca-ve ce-ci cé-da cè-ne ci-té cô-te
cu-ve.

Da-me de-mi dé-jà dè-te di-na do-do
du-re.

Fa-ni fe-ra fè-ve fê-te fi-ni fo-ra
fu-mé.

Ga-ge ge-lé gé-ré gê-ne gî-te go-be
gu-te.

Ha-le he-va hé-ro hère hi-la hô-te
hu-re.

Ja-de je-té jé-hu jé-va ji-bo jo-li
ju-ge.

Ka-li ke-na ké-ri ké-lu ki-da ko-pa
ku-no.

La-me le-vé lé-ge lè-ye li-ce lo-ti
lu-ne.

Ma-ri me-na mé-co mè-re mi-di
mo-de mu-le.

Na-ge né-ri né-ga né-fa ni-ye no-ce
nu-e.

Pa-pe pe-lé pé-né pè-re pi-la pê-le
pu-ce.

Ra-ve re-çu ré-gi rê-ve ri-re rô-ti
ru-se.

Sa-le se-ma sè-ve sé-ba si-re so-fa
sû-re.

Tâ-té te-nu té-né tê-te ti-ra to-me
tu-be.

Va-se ve-nu vé-ri vê-tu vi-ce vo-le
vu-e.

Xa-ba xe-no xè-du xê-re xi-ye xo-re
xu-pé.

Za-ni ze-ga zé-ro zè-de zi-re zo-re
zu-le.



Mots Trisyllabes et Polysyllabes, terminés par un e muet, formés des Sons précédents.

Fa-ri-ne pé-ta-le mo-dè-le ba-di-na-
ge ca-ra-bi-ne.

Na-tu-re ri-va-ge su-tu-re dé-gé-nè-
re fé-mi-ni-ne.

Té-ti-ne vo-la-ge lé-vi-te ga-lo-pa-de
ho-mo-gè-ne.

Bi-ga-me ca-pu-ce da-ti-ve ju-di-ca-
tu-re la-ti-tu-de

Ga-ba-re ha-bi-le ju-ju-be mé-de-ci-
ne né-ga-ti-ve.

Lé-gè-re mo-ra-le nu-bi-le pâ-tu-ra-
ge ri-di-cu-le.

Pi-lo-te re-mè-de va-ri-ce ta-ci-te
si-mi-li-tu-de.

So-no-re bi-tu-me vé-hi-cu-le zi-be-
li-ne ta-ba-ri-ne.

Di-vi-ne fi-gu-re gi-ra-fe bé-né-vo-le
co-mé-di-e.

Hu-mi-de ja-la-pe la-vu-re do-mi-ci-
le fa-vo-ri-te.

Ma-ri-ne né-go-ce pé-pi-e gé-né-ra-
le hu-mo-ra-le.

Ra-ci-ne se-ri-ne to-lè-re ja-ve-li-ne
lé-gi-ti-me.

Vê-tu-re ha-di-ne co-lè-re mo-no-po-
le nu-mé-ra-le.

Dé-bi-le fé-cu-le gé-ni-e pè-le-ri-na-
ge ra-do-ta-ge.

Hé-li-ce je-té-e li-ba-ge sa-lo-pe-ri-e
tu-re-lu-re.

Ma-xi-me no-vi-ce pa-tè-ne vo-la-ti-
le dé-ca-de.

Re-di-re sa-la-de ti-ra-ge ca-du-cé-e
ru-bi-con-de.

Ve-lu-e bo-bi-ne ca-va-le fé-ve-ro-le
gi-be-ci-è-re.

Sons formés d'une Voyelle et d'une Consonne.

Ab èb ib ob ub	Ac èc ic oc uc
Ad èd id od ud	Af èf if of uf
Ag èg ig og ug	Al èl il ol ul
Am èm im om um	An èn in on un
Ap èp ip op up	Ar èr ir or ur
As ès is os us	At èt it ot ut
Av èv iv ov uv	Ax èx ix ox ux

Voyelles composées.

Ea ai ei au eau eo eu œ œua ou o
a é è o o o e é e ou

Voyelles nasales.

An ean am aen aon en em in im
Am ein aim on eon om un eun um

Diphthongues.

Iau ieu iou oue oui ian ein ion oin

Ponctuations.

. , ; : ! ? ë ï ü *tréma.*

Sons formés de deux Consonnes et d'une Voyelle.

Bla	ble	blé	blè	bli	blo	blu
Bra	bre	bré	brè	bri	bro	bru
Cra	cre	cré	crè	cri	cro	cru
Cha	che	ché	chè	chi	cho	chu
Cla	cle	clé	clè	cli	clo	clu
Dra	dre	dré	drè	dri	dro	dru
Fra	fre	fré	frè	fri	fro	fru
Gla	gle	glé	glè	gli	glo	glu
Gra	gre	gré	grè	gri	gro	gru
Pla	ple	plé	plè	pli	plo	plu
Pra	pre	pré	prè	pri	pro	pru
Pha	phe	phé	phè	phi	pho	phu
Qua	que	qué	què	qui	quo	qu'u
Spa	spe	spé	spè	spi	spo	spu
Sta	ste	sté	stè	sti	sto	stu
Tra	tre	tré	trè	tri	tro	tru
Tha	the	thé	thè	thi	tho	thu
Vra	vre	vré	vrè	vri	vro	vru

Mots formés des Sons précédents.

Blâ-me blê-me é-ta-bli blo-cûs blu-té
Brè-ve brè-che bri-de bro-dé bru-ne
Crâ-ne crê-pe cri-ble cro-che cru-di-té
Cha-pe che-nu chi-che cho-pi-ne chu-te
Cla-que cli-ché cli-que clo-che clu-pe
Dra-me drê-che dris-se drô-lê dru-e
Fra-gi-le frère fai-re fro-ma-ge fru-gal
Gla-ce glè-ne glis-sé glo-be glu-e
Gra-ve grê-ve gri-ve grot-te gru-e
Pla-ce plè-vre pli-que plo-que plu-me
Pra-li-ne pré-co-ce pri-se pro-be pru-ne
Pha-re phé-nix phi-lo-so-phe pho-la-de
Qua-tre quê-te qui-pro-quo quo-ti-té
Spa-tu-le spé-cu-lé spi-ra-le spo-de spu
Sta-ble sté-ri-le stri-bi-é sto-re stu-pi-de
Tra-hi trè-fle tri-bu-ne trô-ne tru-ble
Tha-li-e thè-me thi-é-zi tho-rax thu-lé
Vre-lée vi-vra sui-vre ou-vri-ra vro-frac

*Sons formés d'une Voyelle entre deux
Consonnes.*

Bar	bel	bis	bon	bul
Car	cer	cis	cor	crul
Dan	det	din	doc	dur
Fas	fer	fil	fon	fur
Gar	ges	gil	gor	gut
Har	her	his	hon	hur
Jam	jec	jar	jon	jus
Lan	let	lin	lon	lun
Mar	mes	mil	mor	mur
Nat	net	nip	non	nul
Par	pes	pin	por	pur
Ram	ren	ris	ros	rup
San	sen	sin	sol	sup
Tan	ten	tin	ton	tur
Vas	ven	vil	vol	vul

Mots formés des Sons précédents.

Bar-be bel-le bis-que bou-té bul-be

Car-me cer-cle cis-te cor-de cul-te

Dan-se det-te din-de doc-te dur-cir

Fas-te fer-me fis-cal fon-te fus-tet

Gar-de ges-te gib-bon gor-ge gut-tu-ral

Har-di her-be his-toi-re hon-te hur-ler

Jam-be jec-tis-ses jar-din jon-que jus-te

Lan-ce let-tre lin-ge lon-ge lun-di

Mar-di mes-se mil-le mor-dre mur-cie

Nat-te nec-tar nip-pe nom-bre nul-le

Par-mi pes-te pin-te por-te pur-ge

Ram-pe ren-dre ris-que ro-se rup-tu-re

San-té sen-tir sin-ger sol-dat sub-til

Tan-te ter-re tin-ter tom-ber tur-bot

Vas-te ven-tre vi-le vol-te vul-ve

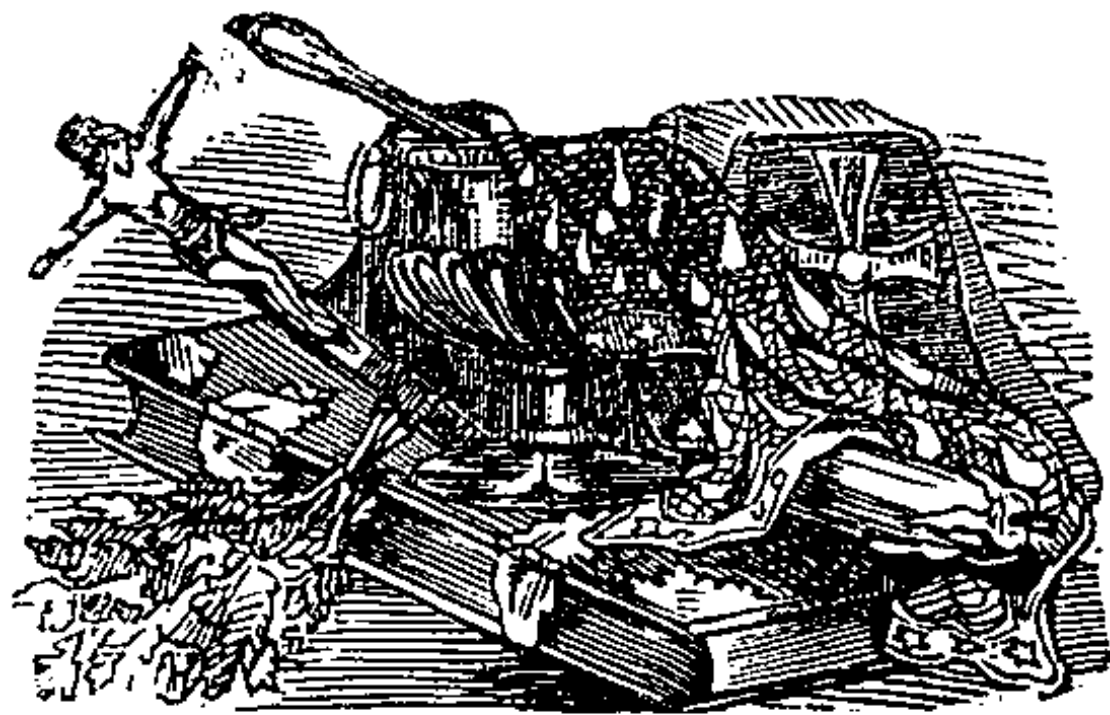
*Sons formés de trois Consonnes et d'une
Voyelle.*

Blan	bles	blin	blon	bluc
Bran	bres	brim	bros	brus
Cras	cres	cric	crot	crus
Chan	cher	chif	chop	chu
Clar	cler	clis	clor	clu
Dras	dres	dris	drog	dru
Fram	fres	fris	fron	frus
Glan	glet	glis	glot	glu
Gran	gref	grif	gros	gru
Plan	plé	plis	plon	plus
Prag	pren	pris	pros	prus
Phar	phé	phil	phos	phu
Quar	quel	quin	quo	qu'en
Spas	spec	splen	spon	spu
Stan	ster	stig	stock	stro
Tran	trés	tris	trom	truf
Than	ther	thib	thon	thu
Vrai	vres	vrit	volt	vulv



Mots formés des Sons précédents.

Blan-che bles-ser blin-der blon-de bleu
Bran-che bres-se brin-de bros-se brus-que
Cras-se cres-son cric crot-te crus-ta-cé
Chan-tre cher chif-fre chop-per chu-te
Clar-té cler-gé clis-sa-ge clo-re clu-ser
Dras-ti-que dres-ser dris-se drog-man
Fram-boi-se fris-son fron-de frus-trer
Glan-de glet-te glis-ser glot-te glu-ant
Gran-de gref-fe grif-fe gros-se gru-ger
Plan-te plè-vre plis-ser plon-ger plu-tôt
Pra-ga pren-dre prin-ce pros-père prus-se
Pha-re phé-nix phil-tre phos-pho-re phul
Quar-te quel-que quin-te quo-te quêt-te
Spas-me spec-tre splen-deur spon-dée
Stan-ce ster-ling stig-ma-te stock stro-phe
Tran-che tres-se tris-te trom-per truf-fe
Ta-mi-se ther-mal thi-bet thon thu-rock
Vrai-ment ver-det vril-le vol-te vul-ve



† Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ain-si soit-il.

L'Oraison Dominicale.

No-tre Père qui ê-tes aux Cieux, que vo-tre nom soit sanc-ti-fi-é, que vo-tre rè-gne ar-ri-ve, que vo-tre vo-lon-té soit fai-te en la ter-re com-me au Ciel, don-nez-nous au-jour-d'hui no-tre pain quo-ti-dien, par-don-nez-nous nos of-fen-ses, com-me nous par-don-nons à ceux qui nous ont of-fen-sés, et ne nous lais-sez pas suc-com-ber à la ten-ta-tion, mais dé-li-vrez-nous du mal. Ain-si soit-il.

La Salutation Angélique.

Je vous sa-lue, Ma-rie, plei-ne de grà-ces, le Sei-gneur est a-vec vous ; vous ê-tes bé-nie en-tre tou-tes les fem-mes ; et Jé-sus, le fruit de vos en-trail-les, est bé-ni.

Sain-te Ma-rie, mè-re de Dieu, pri-ez pour nous, pau-vres pé-cheurs, main-te-nant et à l'heu-re de no-tre mort. Ain-si soit-il.

Le Symbole des Apôtres.

Je crois en Dieu, Pè-re tout-puis-sant, cré-a-teur du Ciel et de la Ter-re, et en Jé-sus-Christ, son fils u-ni-que, no-tre Sei-gneur, qui a é-té con-çu du Saint-Esprit, est né de la Vier-ge Ma-rie, a souf-fert sous Pon-ce Pi-la-te, a é-té cru-ci-fié, est mort, a é-té en-se-ve-li, est des-cen-du aux en-fers, est res-sus-ci-té le troi-siè-me jour, est mon-té aux Cieux, est as-sis à la droi-te de Dieu, le Pè-re tout-puis-sant, d'où il vien-dra ju-ger les vi-vants et les morts.

Je crois au Saint Esprit, la Sainte Église Catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Confession des Péchés.

Je me confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à Saint Michel Archange, à Saint Jean-Baptiste, aux Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, à tous les Saints (et à vous, mon Père) que j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles et par actions ; c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, Saint Michel Archange, Saint Jean-Baptiste, les Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, et tous les Saints (et vous mon Père), de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

**.

Prière en l'honneur du Mystère de l'Incarnation, qui se fait après les Prières du matin, à midi et le soir.

L'An-ge du Sei-gneur an-non-ça à Ma-rie qu'el-le se-ra-it Mè-re du Sau-veur, et el-le a con-çu par l'o-pé-ra-tion du Saint-Es-prit.

Je vous sa-lue, Ma-rie, etc.

Voi-ci la ser-van-te du Sei-gneur, qu'il me soit fait se-lon vo-tre pa-ro-le.

Je vous sa-lue, Ma-rie, etc.

Et au mê-me ins-tant le Fils de Dieu s'est fait hom-me, et il a ha-bi-té par-mi nous.

Je vous sa-lue, Ma-rie, etc.

PRIONS.

Ré-pan-dez, s'il vous plaît, Sei-gneur, vo-tre grâ-ce dans nos â-mes, a-fin qu'ayant con-nu par la pa-ro-le de l'An-ge l'in-car-na-tion de Jé-sus-Christ, vo-tre Fils, nous ar-ri-vions, par les mé-ri-tes de sa pas-sion et de sa croix, à la gloi-re de la Ré-sur-rec-tion.

Par le mê-me Jé-sus-Christ no-tre Sei-gneur. Ain-si soit-il.

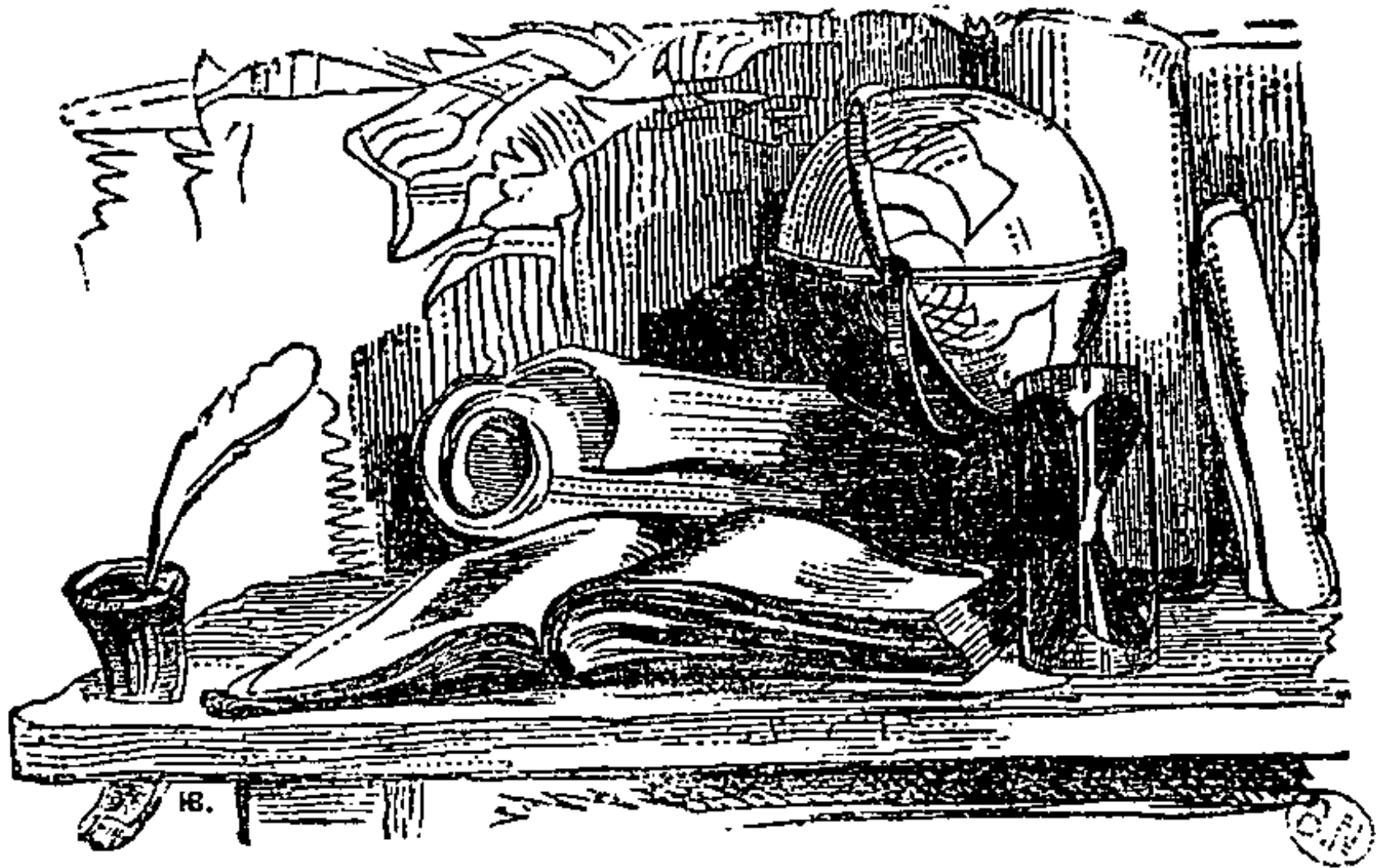
LES COMMANDEMENTS DE DIEU.

1. Un seul Dieu tu a-do-re-ras
Et ai-me-ras par-fai-te-ment.
- 2 Dieu en vain tu ne ju-re-ras,
Ni au-tre cho-se pa-reil-le-ment.
3. Les Di-man-ches tu gar-de-ras,
En ser-vant Dieu dé-vo-te-ment.
- 4 Pè-re et mè-re ho-no-re-ras,
A-fin que tu vi-ves lon-gue-ment.
5. Ho-mi-ci-de point ne se-ras,
De fait ni vo-lon-tai-re-ment.
6. Lu-xu-rieux point ne se-ras,
De corps ni de con-sen-te-ment.
7. Le bien d'au-trui tu ne pren-dras,
Ni re-tien-dras in-jus-te-ment.
8. Faux té-moi-gna-ge ne di-ras,
Ni men-ti-ras au-cu-ne-ment.
9. L'œu-vre de chair ne dé-si-re-ras
Qu'en ma-ri-a-ge seu-le-ment.
10. Biens d'au-trui ne con-voi-te-ras,
Pour les a-voir in-jus-te-ment.

LES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

1. Les Fê-tes tu sanc-ti-fie-ras,
Qui te sont de com-man-de-ment,
2. Les Di-man-ches mes-se ou-ï-ras,
Et les Fê-tes pa-reil-le-ment.
3. Tous tes pé-chés con-fes-se-ras,
A tout le moins u-ne fois l'an.
4. Ton Cré-a-teur tu re-ce-vras,
Au moins à Pâ-ques hum-ble-ment.
5. Qua-tre-temps, Vi-gi-les jeû-ne-ras,
Et le Ca-rê-me en-tiè-re-ment.
6. Ven-dre-di chair ne man-ge-ras,
Ni le Sa-me-di mê-me-ment.

Mon cher en-fant, vous con-nais-sez vos let-tres, vous sa-vez é-pe-ler des syl-la-bes et des mots, il faut main-te-nant ap-pren-dre à li-re. Tra-vail-lez à ce-la a-vec cou-ra-ge, pour de-ve-nir un bon chré-tien, et pour sa-voir met-tre or-dre à vos af-fai-res.



PRINCIPES
DE LA BONNE ÉDUCATION
POUR FORMER LES MOEURS.

Rendez au Créateur tout ce qu'on doit lui
rendre,
Réfléchissez avant que de rien entreprendre,
N'ayez société qu'avec d'honnêtes gens,
Et ne vous enflez point de vos heureux talents.

Conformez-vous souvent aux sentiments des
autres,

N'exigez que très-peu qu'on se conforme aux
vôtres,

Faites attention à ce que l'on vous dit,

N'affectez point surtout de montrer trop d'esprit.

N'entretenez personne au delà de sa sphère,

Taisez-vous ou tâchez d'être toujours sincère,

Tenez votre parole inviolablement,

Ne vous engagez pas inconsidérément.

Soyez peu curieux des affaires des autres,

Et sans rien affecter cachez toujours les vôtres,

Prêtez de bonne grâce, avec discernement,

S'il faut récompenser, faites-le sagement.

Soyez officieux, complaisant, doux, affable,

Toujours d'égale humeur, accessible, traitable,

Dans votre politesse ayez un air aisé,

Ne décidez de rien qu'après l'avoir pesé.

Aimez sans intérêt, pardonnez sans faiblesse,
S'il faut être soumis, soyez-le sans bassesse ;
Cultivez avec soin l'amitié de chacun ;
A l'égard des procès, n'en intentez aucun.

Et de quelque façon que vous puissiez paraître,
Que ce soit sans éclat et sans vous mécon-
naître ;

Compatissez toujours aux disgrâces d'autrui,
Supportez ses défauts, soyez fidèle ami.

Surmontez les chagrins où l'esprit s'abandonne,
Et ne les faites point rejaillir sur personne ;
Estimez tout le monde en sa profession,
Et ne critiquez rien par ostentation.

Ne reprochez jamais les bienfaits que vous
faites,

Et mettez-les au rang des affaires secrètes ;
Prévenez les besoins d'un ami malheureux ;
Sans prodigalité rendez-vous généreux.

Modérez les transports d'une bile naissante,
Et ne parlez qu'en bien d'une personne absente ;
Fuyez l'ingratitude et vivez sobrement,
Jouez pour le plaisir et perdez noblement.

Parlez peu, pensez bien et ne trompez per-
sonne,
Et faites toujours cas de ce que l'on vous donne ;
Ne tyrannisez point vos pauvres débiteurs,
A personne, en un mot, ne montrez de hauteur.

Ne divulguez jamais ce que l'on vous confie,
Au bonheur du prochain ne portez point envie,
Ne vous vantez de rien, gardez votre secret,
Après quoi, mettez-vous au-dessus du caquet.





(67)

DEUXIÈME PARTIE.

On reconnaît quatre éléments ou principes de choses : le *feu*, l'*air*, l'*eau* et la *terre*.

En frappant deux cailloux l'un contre l'autre, on obtient le feu ; la même chose arrive si vous frappez le fer contre le caillou.

Le feu éclaire, brûle et consume. Si on l'excite, il donne des étincelles ou de la flamme, si on le prive d'air, il donne du charbon.

L'eau est un liquide qui roule continuellement sur lui-même. Cet élément est la boisson naturelle de l'homme.

L'air ne se voit pas ; il est plus léger que l'eau ; c'est l'air agité qui forme les vents et les tempêtes. On ne vit pas sans air.

L'air enveloppe tous les corps que nous apercevons dans le vaste univers.

La terre est le globe que nous habitons. Sa forme est ronde à peu près comme celle de l'orange. Les montagnes dont elle est couverte ne sont pas plus sensibles, relativement à son étendue, que les défauts qui se trouvent sur l'écorce de ce fruit.

La lumière est dispersée d'un bout de l'univers à l'autre ; c'est une matière infiniment légère qui frappe la vue et la blesse si on la fixe trop attentivement.

La lumière se communique avec la plus grande célérité.

Le soleil est un grand globe de feu qui échauffe et nous éclaire ; on ne peut le fixer qu'à travers un petit trou fait dans une carte. Il est distant de la terre de trente-quatre millions de lieues.

Le soleil paraît être sans cesse en mouvement ; de tous côtés il répand la lumière, dont il est le foyer.

Les jours croissent à mesure que le soleil nous échauffe : en France, ils sont égaux aux nuits le premier jour du printemps et le premier jour de l'automne.

Les peuples qui habitent les pôles sont six mois privés de la chaleur du soleil.

Les étoiles sont des globes immenses et lumineux ; elles ne se voient point pendant le jour, parce que leur lumière est plus faible que celle du soleil ; elles nous semblent petites à cause de leur grand éloignement.

La lune est ce globe qui brille la nuit ; c'est un corps opaque, privé de lumière ; celle qu'elle nous procure, elle la reçoit du soleil.

La lune tourne autour de la terre dans l'espace de vingt-neuf jours et quelques heures. Il y a nouvelle lune quand elle se lève avec le soleil.

La lune est plus petite que la terre ; elle nous paraît plus grande que les étoiles, parce qu'elle est plus près de la terre. La distance moyenne de la lune à la terre est de quatre-vingt-six mille lieues.

La lune perd sa lumière lorsque la terre se trouve entre elle et le soleil. C'est ce qu'on appelle *éclipse de lune*.

La terre est composée de cinq parties, qu'on appelle *Europe, Asie, Afrique, Amérique, Océanie*. Toutes ces parties sont entourées d'eau.

La partie de la terre exposée aux rayons du soleil jouit de la lumière, c'est le jour; le côté opposé est dans l'ombre, c'est la nuit.

La terre tourne autour du soleil dans l'espace de trois cent soixante-cinq jours six heures. La durée de ce mouvement forme l'année.

La terre est couverte d'animaux de toute espèce; les uns volent, les autres rampent, beaucoup marchent ou gravissent.

Le nombre des habitants de la terre est d'environ huit cents millions.

La population de l'Asie, par estime, est de trois cent quatre-vingt-dix millions.

Celle de l'Afrique de soixante millions.

Celle de l'Amérique, de quarante millions.

Celle de l'Europe, deux cent trente millions.

Celle des îles de la mer, vingt millions.

On compte vingt-quatre millions d'âmes aux États-Unis.

Vingt-trois millions en Angleterre.

Trente-quatre millions en France.

Cent soixante-dix millions en Chine.

La mer est une grande étendue d'eau salée, qui entoure les masses de terre.

Les hommes ont senti de bonne heure la nécessité de se communiquer les uns aux autres soit les productions de la terre, soit le fruit de leur industrie ; pour cela, ils ont imaginé de construire, avec des planches, des maisons flottantes, à l'aide desquelles ils traversent les mers.

Les maisons dont se servent les hommes pour voyager sur les mers s'appellent des *vaisseaux*.

Il y a des vaisseaux de différentes grandeurs et de différentes formes ; ils vont à l'aide du vent ou de la vapeur.

La mer est parsemée de petites portions de terre qu'on appelle *îles*. Le plus grand nombre est habité.

La mer a deux mouvements qu'on attribue à l'influence de la lune. Le *flux*, c'est l'élévation de ses eaux; le *reflux*, ou retrait des eaux dans leur lit. Cette double oscillation a lieu deux fois dans l'espace de vingt-quatre heures.

Il y a dans la mer une quantité considérable de poissons, qui diffèrent par leurs formes et leurs grosseurs; beaucoup de ces poissons servent de nourriture à l'homme.

La neige et la grêle se forment de la pluie qui, en s'échappant des nuages, gèle avant d'arriver à la terre.

Les hautes montagnes sont presque toutes couvertes de neige, même pendant les plus grandes chaleurs.

Les rivières prennent leur source dans les montagnes; puis elles se jettent les unes dans les autres, pour se réunir à la mer.

On voit plus communément des fontaines dans la pente ou au pied des montagnes, que dans les plaines.

Les nuages sont composés de vapeurs que le soleil attire à lui : cette eau, réunie, est portée par l'air, et agitée par les vents; elle tombe ensuite en gouttes, c'est ce qui forme la pluie.

Le vent n'est autre chose que l'air déplacé et mis en mouvement.

L'air est chargé d'un grand nombre d'insectes, dont les plus communs se nomment mouches.

La lumière douce qui paraît avant le soleil, quand le temps est beau, s'appelle aurore; celle que l'on aperçoit après que le soleil a quitté l'horizon s'appelle crépuscule.

L'arc-en-ciel ne paraît que dans les temps pluvieux, il se forme des rayons du soleil qui traversent les gouttes d'eau.

Les volcans sont des soupiroux par lesquels il sort de l'intérieur de la terre des feux qui se

trouvent agités et mis en mouvement par les courants d'air.

Presque toutes les productions de la terre sont le patrimoine de l'homme.

Les hommes se sont réunis en société ; chaque société, qu'on appelle nation, occupe une portion de la terre : chaque nation a son nom particulier.

Les lois, les langues, les costumes, varient comme les noms et les positions des peuples.

On appelle culte les cérémonies et les usages adoptés par les peuples pour rendre hommage à la Divinité.

Les hommes, pour distribuer utilement leurs travaux, ont divisé le temps.

L'année se compose de quatre parties, qu'on appelle saisons : chaque saison comprend trois mois.

Le printemps est le réveil de la nature ; les arbres reprennent leurs feuilles, les fleurs embellissent les jardins ; la prairie invite les

animaux à la pâture : la terre se cultive et développe le germe de toutes les productions.

L'été est le temps où la chaleur se fait sentir avec plus de force ; tout est en activité, tout mûrit.

L'automne est le temps des récoltes de toutes espèces.

L'hiver est le repos de la nature, c'est la saison du froid.





FABLES

FLORE ET L'ENFANT.

Un enfant, par hasard, entra dans un jardin
Que Flore avait orné des fleurs les plus brillantes.

Roses, œillets, jonquilles, amarantes
Soudain vinrent s'offrir aux yeux de mon lutin.

La beauté de ces fleurs le tente ;
Il voudrait les cueillir, et toutes à la fois ;
Mais Flore n'en laissa qu'une seule à son choix ;

Il cherche donc la plus brillante ,
Je veux dire la rose, et sur elle soudain

Il se mit à porter la main ;
Mais comme il la sentit blessée
Par les traits dont la fleur se trouvait hérissée ,
Indigné de sa trahison :

« Va périr, lui dit-il, sur ton triste buisson ;

Je vais chercher une autre rose,
Qui, plus belle que toi, n'aura point d'aiguillon. »

Il fit très-bien, mais à quoi bon ?

Ce fut partout la même chose.

Voilà donc le marmot qui se met à pleurer
De ce qu'il ne peut pas avoir ce qu'il désire.

De ses pleurs enfantins, Flore se mit à rire.

Cependant, pour le rassurer,

Elle lui dit : « Mon fils, en vain tu te chagrines,

Tu ne pourras pas rencontrer

De rose qui soit sans épines.

Console-toi pourtant, et cesse de gémir :

Il ne tient qu'à toi de jouir

De cette fleur, qui fait l'objet de ton envie ;

Arrache-moi les traits dont elle est investie,

Ensuite, sans danger, tu pourras la cueillir. »

SENS MORAL.

A tout jeune écolier je dis la même chose :

Votre étude, ainsi que la rose,

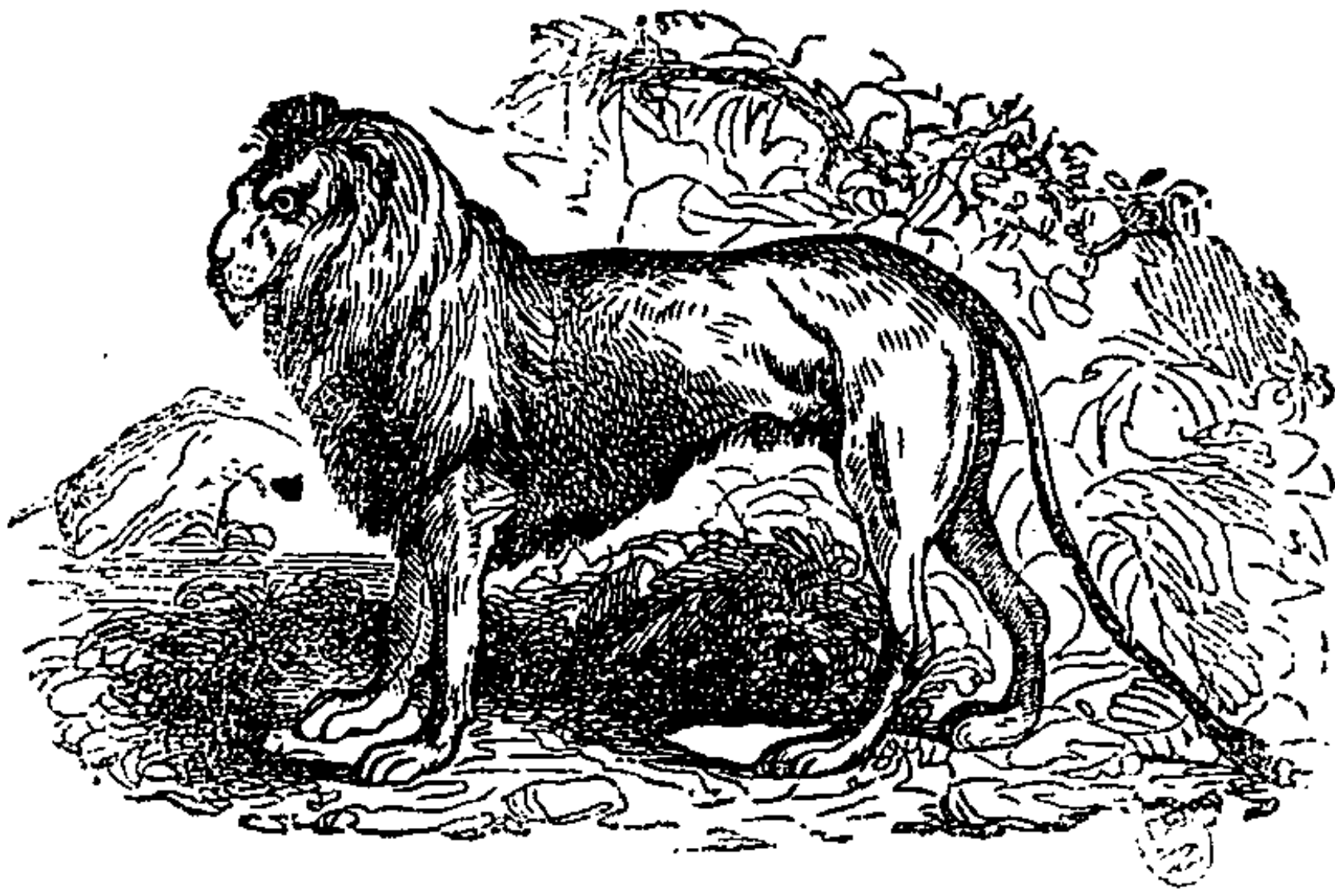
A ses épines, ses ennuis ;

Surmontez-les avec courage,

Et puis vous aurez l'avantage

D'en recueillir sans peine et les fleurs et les fruits.





LE LION ET LE RAT.

Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde,
On a souvent besoin d'un plus petit que soi.

De cette vérité deux fables feront foi,
Tant la chose en preuves abonde.

Entre les pattes d'un Lion

Un Rat sortit de terre assez à l'étourdie.

Le roi des animaux, en cette occasion,
Montra ce qu'il était, et lui donna la vie.

Ce bienfait ne fut pas perdu ;

Quelqu'un aurait-il jamais cru

Qu'un Lion d'un Rat eût affaire ?

Cependant il advint qu'au sortir des forêts,

Ce Lion fut pris dans des rets

Dont ses rugissements ne le purent défaire.

Sire Rat accourut, et fit tant par ses dents,

Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.

Patience et longueur de temps

Font plus que force ni que rage.



LA COLOMBE ET LA FOURMI.

L'autre exemple est tiré d'animaux plus petits.
Le long d'un clair ruisseau buvait une Colombe,
Quand, sur l'eau se penchant, une Fourmis y tombe,
Et dans cet Océan l'on eût vu la Fourmis
S'efforcer, mais en vain, de regagner la rive ;
La Colombe aussitôt usa de charité.
Un brin d'herbe dans l'eau par elle étant jeté,
Ce fut un promontoire où la Fourmis arrive :
Elle se sauve, et là-dessus,
Passe un certain croquant qui marchait les pieds nus.
Ce croquant par hasard avait une arbalète ;
Dès qu'il voit l'oiseau de Vénus,
Il le croit en son pot, et déjà lui fait fête.
Tandis qu'à le tuer mon villageois s'apprête,
La Fourmi le pique au talon ;
Le vilain retourne la tête,
La Colombe l'entend, part et tire de long.
Le souper du croquant avec elle s'envole.

Point de Pigeon pour une obole.



LE LABOUREUR ET SES ENFANTS.

Travaillez, prenez de la peine,
C'est le fonds qui manque le moins.

Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins :
« Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
Que nous ont laissé nos parents :
Un trésor est caché dedans.

Je ne sais pas l'endroit, mais un peu de courage
Vous le fera trouver, vous en viendrez à bout.
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'août ;
Creusez, fouillez, bêchez, ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse. »

Le père mort, les fils vous retournent le champ
De çà, de là, partout, si bien qu'au bout de l'an
Il en rapporta davantage.

*D'argent point de caché. Mais le père fut sage
De leur montrer, avant sa mort,
Que le travail est un trésor.*



LES FRELONS ET LES MOUCHES A MIEL.

A l'œuvre on connaît l'artisan.
Quelques rayons de miel sans maître se trouvèrent,
Des Frelons les réclamèrent.
Des Abeilles s'opposant,
Devant certaine Guêpe on traduisit la cause;
Il était malaisé de décider la chose.
Les témoins déposaient qu'autour de ces rayons,
Des animaux ailés, bourdonnants, un peu longs,
De couleur fort tannée, et tels que des Abeilles,
Avaient longtemps paru. Mais quoi ! dans les Frelons
Ces enseignes étaient pareilles.
La Guêpe, ne sachant que dire à ces raisons,
Fit enquête nouvelle ; et pour plus de lumières,
Entendit une fourmilière.
Le point n'en put être éclairci.
« De grâce, à quoi bon tout ceci ?
Dit une Abeille fort prudente ;
Depuis tantôt six mois que la cause est pendante,

Nous voici comme aux premiers jours.
Pendant cela le miel se gâte.
Il est temps désormais que le juge se hâte;
N'a-t-il point assez léché l'ours?
Sans tant de contredits et d'interlocutoires,
Et de fatras et de grimoires,
Travaillons, les Frelons et nous;
On verra qui sait faire, avec un suc si doux,
Des cellules si bien bâties. »
Le refus des Frelons fit voir
Que cet art passait leur savoir;
Et la Guêpe adjugea le miel à leurs parties.
Plût à Dieu qu'on réglât ainsi tous les procès,
Que des Turcs en cela l'on suivît la méthode;
Le simple sens commun nous tiendrait lieu de code,
Il ne faudrait pas tant de frais;
Au lieu qu'on nous mange, on nous gruge,
On nous mine par des longueurs;
On fait tant, à la fin, que l'huître est pour le juge,
Les écailles pour les plaideurs.



DIVISION DE LA PIASTRE.

La piastre se divise en 100 *cents*.

Elle se divise également en escalins et demi-escalins.

SIGNE DE LA PIASTRE..... \$

Parties aliquotes de la piastre, et division de l'escalin et demi-escalin en cents.

Le $\frac{1}{2}$ escalin ou picaillon est à la piastre le 16^{mo}, et vaut $6\frac{1}{4}$ *cents*.

L'escalin est à la piastre le 8^{me}, et vaut $12\frac{1}{2}$ *cents*.

L'escalin et demi est à la piastre les 3-16^{mes}, et vaut $18\frac{3}{4}$ *cents*.

Les deux escalins sont à la piastre le 4-4, et valent 25 *cents*.

Les deux escalins et demi sont à la piastre les 5-16^{mes}, et valent $31\frac{1}{4}$ *cents*.

Les trois escalins sont à la piastre les 3-8^{mes}, et valent $37\frac{1}{2}$ *cents*.

Les trois escalins et demi sont à la piastre les 7-16^{mes}, et valent $43\frac{3}{4}$ *cents*.

Les quatre escalins sont à la piastre la 1-2, et valent 50 *cents*.

Les quatre escalins et demi sont à la piastre les 9-16^{mes} et valent $56\frac{1}{4}$ *cents*.

Les cinq escalins sont à la piastre les 5-8^{mes}, et valent $62\frac{1}{2}$ cents.

Les cinq escalins et demi sont à la piastre les 11-16^{mes}, et valent $68\frac{3}{4}$ cents.

Les six escalins sont à la piastre les 3-4, et valent 75 cents.

Les six escalins et demi sont à la piastre les 13-16^{mes}, et valent $81\frac{1}{4}$ cents.

Les sept escalins sont à la piastre les 7-8^{mes}, et valent $87\frac{1}{2}$ cents.

Les sept escalins et demi sont à la piastre les 15-16^{mes}, et valent $93\frac{3}{4}$ cents.

Les huit escalins équivalent à une piastre, qui équivaut elle-même à 100 cents.

Le dollar des États-Unis a la même valeur que la piastre, et se divise en 100 cents.

Le demi-dollar vaut 50 cents et se divise en deux quarts de dollar; deux demi-dollars, ou pièces de quatre escalins, font un dollar.

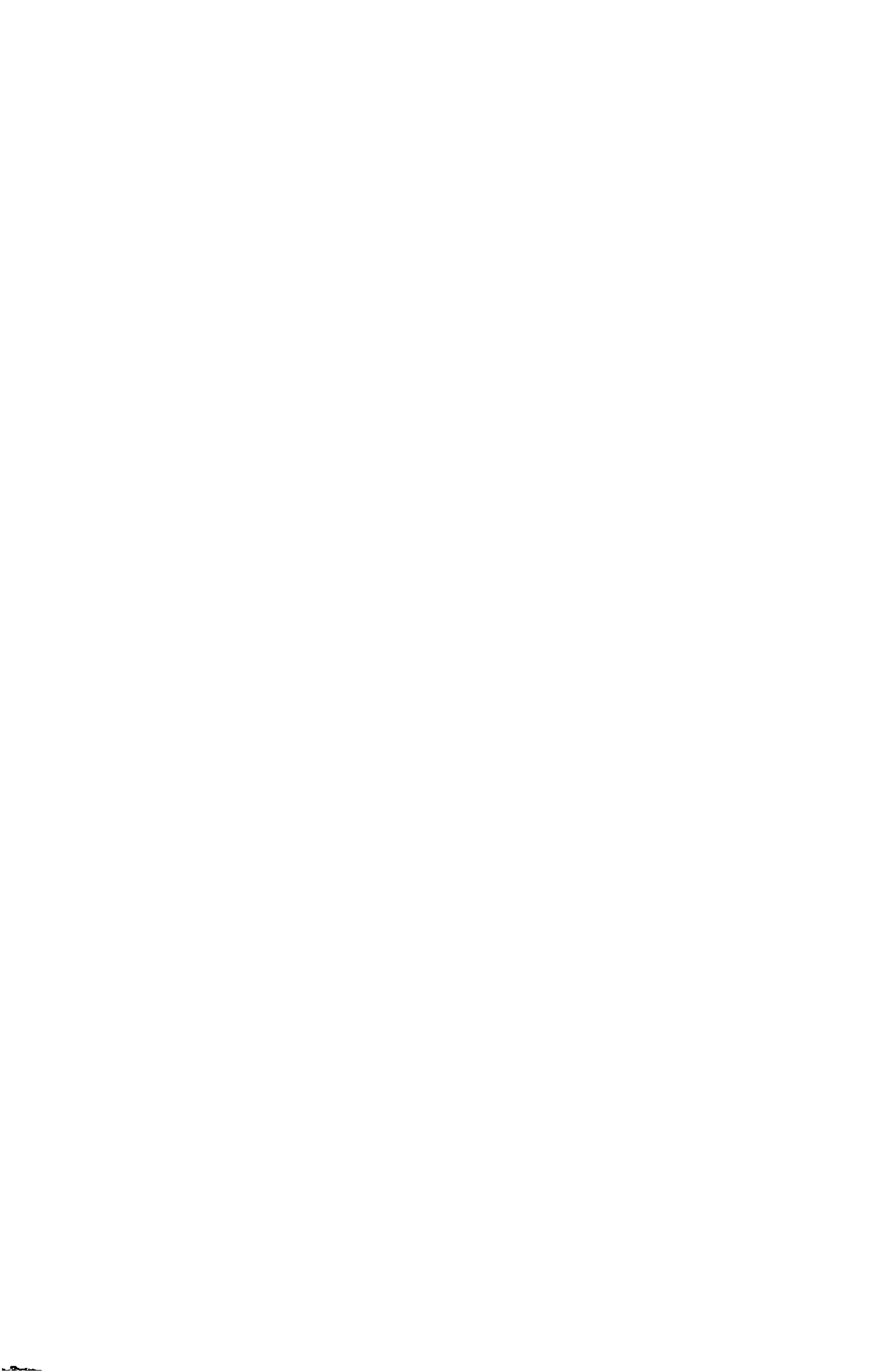
Le quart de dollar vaut 25 cents, et se divise en deux dîmes et demie. Quatre quarts de dollar font un dollar.

La dîme vaut 10 cents et se divise en deux demi-dîmes. Il faut 10 pièces de 10 cents pour faire un dollar.

La demi-dîme vaut 5 cents, et il en faut 20 pour faire un dollar.

FIN.





A LA LIBRAIRIE CATHOLIQUE

200, RUE ROYALE

On trouve les Ouvrages classiques de Messieurs

**Noël et Chapsal, Poitevin, Letellier, Lhomond,
F. P. B. Drioux, Lamé Fleury, M^{me} Saint-Ouen,**
et tous les principaux livres dont on se sert pour l'enseigne-
ment de la Langue Française.

Papier pour Écolier, Papier à Dessiner, Encre, Encriers, Plumes,
Porte-Plumes, Crayons, Portecrayons, Coupe-Papier, Règles,
Sable et Sabliers.

Copy-Books.

Paris. — Imprimerie de H. S. DONDEY-DUPRÉ, rue Saint-Louis, 46.